



Samedi 25 mai

18 h Méli Vélo

20 h Spectacle « La Tête dans le guidon »

Paul Fournel, un écrivain aux activités littéraires multiples.

Il est président de l'OuLiPo, réunion d'auteurs qui incitent à la création littéraire liée à des contraintes d'écriture. Cette démarche s'inscrit dans la ligne ouverte par Raymond Queneau et ses *50 exercices de style* par exemple.

Le dernier livre de Paul Fournel, *Faire Guignol*, est un roman qui met en scène Laurent Mourguet, créateur de la célèbre marionnette lyonnaise. Guignol est du côté des besogneux et se joue du gendarme. Paul Fournel, *fait palpiter la langue, chanter le parler lyonnais, rend le vocabulaire turbulent... il nous fait entrer dans son castelet et vivre un délicieux moment de poésie alerte*. Télérama du 10/04/2019.

Paul Fournel est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages dont plusieurs dédiés au sport, au cyclisme en particulier, sport qu'il pratique toujours. Ses livres sont empreints d'humour et de poésie. Le lecteur ressent l'envie de partager la passion de l'auteur.

Le vélo est une langue. Une langue ou tout se mêle dans l'essoufflement de l'effort. Une langue de cris, une langue d'alerte et de joie qui se perd dans le silence de la montagne et se retrouve au coin du bois. Une langue du soir, paisible, qui raconte et reraconte le souvenir des grands et des petits exploits. Je la parle couramment depuis mon enfance et la voici rangée de A à Z. Ce petit dictionnaire fait la part belle aux mots du peloton: on y flingue, on y bâche, on y gicle; mais aussi aux coureurs que j'admire, les Robic, les Anquetil, les Merckx; aux montagnes que je grimpe, l'Izoard, le Galibier, le Tourmalet; aux batailles héroïques des grands Tours et aux balades du dimanche dans la vallée de Chevreuse. C'est l'abécédaire d'une passion tranquille pour le vélo, cet engin merveilleux qui vous emmène sans bruit, plus vite que vous-même, jusqu'au bout de la route.

Nous accueillons à cette même table ronde **Jean-Noël Blanc**. Ces formidables écrivains se connaissent depuis longtemps. Ils sont tous deux d'origine stéphanoise, pratiquent le vélo, manient la langue avec un plaisir contagieux... Bref, nous tenons là un fameux tandem. D'ailleurs n'est-ce pas à eux que le poète Paul Vincensini a, sans le savoir, fait référence dans le poème que vous découvrirez ci-dessous ? Gageons que les deux amis apprécient...

Toujours et Jamais
Toujours et Jamais étaient toujours ensemble,
Ne se quittaient jamais.
On les rencontrait dans toutes les foires.
On les voyait le soir traverser le village sur un tandem.
Toujours guidait,
Jamais pédalait.
C'est du moins ce qu'on supposait !
Ils avaient tous les deux une jolie casquette
L'une était noire à carreaux blancs,
l'autre blanche à carreaux noirs.
A cela on aurait pu les reconnaître ;

Mais ils passaient toujours le soir et avec la vitesse...
Certains d'ailleurs les soupçonnaient,
Non sans raison peut-être,
D'échanger certains soirs leurs casquettes.
Une autre particularité aurait dû les distinguer :
L'un disait toujours bonjour,
L'autre toujours bonsoir.
Mais on ne sut jamais
Si c'était Toujours qui disait bonjour,
Ou Jamais qui disait bonsoir,
Car, entre eux nous,
Comme ils étaient toujours ensemble,
Ils ne s'appelaient jamais